

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

VAKIT
HABERDE 3 KÜRSÜ
Subscriptions are:
magazin teknik mizan
nastar teknik mizan
mizan teknik mizan

Une année qui s'est écoulée dans les succès

M. Asim Us écrit
La crise mondiale engendrée par la guerre européenne offre un aspect tel que les hommes appelés à diriger les destinées des nations en ces circonstances difficiles évoquent le cas de ces malheureux qui, pour accéder à la vie future sont obligés de traverser le pont de Sirat « plus fin qu'un cheveu, plus tranchant que l'épée ». C'est dire que le cabinet de l'honorable Refik Saydam mérite réellement d'être félicité pour avoir traversé, dans de pareilles circonstances, une année pleine de succès.

Mais pour apprécier pleinement et à leur juste valeur les services rendus au pays pendant cette dernière année par le gouvernement de la République sous les lumineuses instructions du Chef National Ismet Inönü, il suffit de rappeler de quelle façon l'empire s'était laissé entraîner les yeux clos dans la guerre de 1914, quels amers résultats avaient été provoqués, en dépit des sacrifices sans fin de la nation turque et de son héroïque armée, par des décisions déplacées et erronées.

Le gouvernement Refik Saydam a usé avec une grande attention et une grande clairvoyance des pouvoirs qui lui étaient conférés par la nation turque, toujours prête à défendre son existence au prix de tous les sacrifices et c'est grâce à cela que la paix a pu être maintenue dans les Balkans et la Méditerranée.

TAN
TURKISH AIR MAIL SERVICE

La guerre se rapproche-t-elle des Balkans

M. M. Zekeriya Sertel revient sur ce sujet :

L'Allemagne descendra-t-elle dans les Balkans ? Nous ne le croyons pas pour le moment.

Parce que son intérêt est de voir à l'heure actuelle, régner la paix et le calme dans la péninsule. Pour réduire le plus possible les effets du blocus anglais, il lui faut profiter au maximum des Balkans sur le plan économique ; 20% de son commerce extérieur s'opère avec les pays danubiens et balkaniques. Les eaux du Danube étant prises par les glaces, l'Allemagne a été obligée de réactiver toutes les voies ferrées qui passent à travers l'ancienne Pologne, sur les territoires cédés à la Russie Soviétique tout en usant de pressions pour décider la Roumanie à lui livrer tout son blé et tout son pétrole. C'est pourquoi l'apparition des soldats allemands sur les Carpates a moins un caractère militaire que celui d'une tentative d'ordre économique visant à user au maximum, par des moyens pacifiques des ressources roumaines.

En formulant dans un récent article le souhait de voir les Etats danubiens et balkaniques résoudre provisoirement les différends qui les séparent, nous avions dit qu'on pourrait même appliquer le régime d'autonomie à certaines contrées objets de litiges. Nous venons d'apprendre avec tristesse que notre considération a affecté nos amis roumains.

Empressons-nous de souligner ici — afin d'apaiser la juste sensibilité de nos amis — qu'il n'y avait nullement dans notre souhait une idée quelconque impliquant l'abandon de territoires.

Comment imaginer un abandon de territoire puisque, du reste, en Transylvanie, par exemple, les minorités hongroises forment des îlots, parmi les grandes masses roumaines ?

Nous avons voulu dire que les excellentes intentions dont sont animés les grands patriotes pleins de hauts sentiments humanitaires que sont S. M. le roi Carol et les membres de son gouvernement ouvrent la voie à une bonne compréhension entre les Balkaniques intégrés, devant l'alternative de vie et de mort et qu'ainsi les petits différends soient à planis devant les grands dangers.

Nos amis roumains et tous les Balkaniques peuvent toujours être sûrs de la fidélité et de la droiture des Turcs.

KDAM
Sabah Postasi

Pour gagner la guerre...

...Il faut combattre, constate M. Abidin Daver. L'Allemagne est moins outillée que l'Angleterre pour résister à une guerre d'usure :

La supériorité du nombre dont l'Allemagne disposait au début de la guerre en ce qui a trait aux armées de terre et de l'air diminue de jour en jour. Le jour viendra où cette supériorité sera réduite à néant et où le plateau de la balance penchera en faveur des alliés.

Certes, l'Allemagne ne demeure pas inactive. Elle se prépare. Mais dans une proportion moindre que les alliés. D'autre part la Hollande et la Belgique, qui protègent le flanc de la France, augmentent aussi leur organisation militaire. La situation en février ne sera plus la même qu'en septembre dernier et surtout elle ne sera plus la même en avril, époque que l'on considère comme celle des offensives.

...Dans le cas où les Allemands ne passeront pas à l'offensive au printemps sur le

le contraire.

D'ailleurs elle est fort occupée en Fin-

(Voir la suite en page 2)

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGÈRES

LES ADIEUX DES ITALIENS

AU DUC BADOGLIO

lande. On ne saurait prévoir pendant combien de temps encore les secours des Alliés, des neutres et de l'Amérique permettront à ce pays de résister. Et tant qu'elle n'en aura pas fini avec la Finlande, la Russie Soviétique se gardera bien de créer un nouveau front dans les Balkans.

Cumhuriyet
MUSLUK MECMİYƏT
GARIBLİĞİ İLE İLGİLİ
MÜJDELER

Le bloc balkanique devant le danger

M. Yunus Nadi également envisage la situation avec optimisme :

Le pays du bassin danubien et des Balkans se défendent de toutes leurs forces contre une pression ou une agression quelconque. Par ailleurs, l'Italie a déclaré nettement et à plusieurs reprises que, fidèle au pacte anti-komintern elle est tout à fait opposée à une agression russe vers le Danube et les Balkans. Entreprendre une guerre nouvelle dans ces parages ne peut être une entreprise qui puisse pour le moment convenir à l'Allemagne.

Comment expliquer l'arrivée de forces allemandes au nord de la Roumanie, dans les territoires occupés par les Soviets ? A cette question, M. Yunus Nadi répond comme suit :

Nous croyons, quant à nous, que la principale raison de ce nouvel accord provient de la nécessité de réorganiser le transport ferroviaire entre la Roumanie et l'Allemagne.

Quant à donner satisfaction à l'Italie qui prendrait ombrage de la Russie, cela ne peut être qu'un avantage de second ordre tel que celui de faire d'un pierre deux coups.

Cependant ce serait commettre la pire des erreurs de croire que le bassin danubien et les Balkans ne sont nullement exposés à un danger quelconque. Nul doute que s'il était possible d'attaquer et d'occuper un à un ces pays, la nouvelle « variété impérialiste » n'hésiterait pas une seule minute à le faire. Répétons, une fois de plus, que les Balkaniques ne pourront tenir tête à ce danger qu'en coopérant totalement.

En formulant dans un récent article le souhait de voir les Etats danubiens et balkaniques résoudre provisoirement les différends qui les séparent, nous avions dit qu'on pourrait même appliquer le régime d'autonomie à certaines contrées objets de litiges. Nous venons d'apprendre avec tristesse que notre considération a affecté nos amis roumains.

Empressons-nous de souligner ici — afin d'apaiser la juste sensibilité de nos amis — qu'il n'y avait nullement dans notre souhait une idée quelconque impliquant l'abandon de territoires.

Comment imaginer un abandon de territoire puisque, du reste, en Transylvanie, par exemple, les minorités hongroises forment des îlots, parmi les grandes masses roumaines ?

Nous avons voulu dire que les excellentes intentions dont sont animés les grands patriotes pleins de hauts sentiments humanitaires que sont S. M. le roi Carol et les membres de son gouvernement ouvrent la voie à une bonne compréhension entre les Balkaniques intégrés, devant l'alternative de vie et de mort et qu'ainsi les petits différends soient à planis devant les grands dangers.

Nos amis roumains et tous les Balkaniques peuvent toujours être sûrs de la fidélité et de la droiture des Turcs.

COLONIES ETRANGÈRES

sous la présidence du Vali ne convoquera plus personne pour l'inviter à faire acte de générosité.

Les compatriotes qui désiraient faire parvenir leur obole aux survivants du désastre devront s'adresser directement dans ce but, au Croissant Rouge.

Hier, par le bateau Izmir, 850 sacs de farine ont été envoyés respectivement à Ordu et à Giresun, à l'intention des sinistrés. Antérieurement on avait dirigé vers les mêmes destinations respectivement 4 et 6 wagons de planches et 10 tentes.

LA LUTTE CONTRE LA SPECULATION

Le nouveau Consul Général d'Allemagne, M. F. Seiler, qui doit succéder en notre ville au Dr. Toepe, est arrivé avec sa famille par l'Express de jeudi, vendredi de Berlin.

LE VILAYET

LES ADMINISTRATIONS DES BIENS DES COMMUNAUTES

Conformément à la nouvelle loi sur l'Evkaf, la gestion des biens des fondations pieuses appartenant aux communautés minoritaires doit être assurée par un administrateur unique qui remplacera les anciens conseils d'administration.

Ainsi, la communauté arménienne, se conformant à cette disposition, a désigné un administrateur unique pour les églises de Samatya, Kadiköy et Galata, dont les Conseils de fabrique sont supprimés.

L'administrateur désigné pour la gestion de l'importante église arménienne de Beyoğlu est M. Tavit Yilmaz, président de l'Association pour la diffusion de la langue turque.

La communauté israélite a désigné pour la gestion de ses propriétés et fondations pieuses M. Nahman Varon, qui a rempli pendant 30 ans les fonctions de directeur en divers bureaux des Postes et Télégraphes et a témoigné toujours d'un parfait loyalisme envers le pays.

LES SOUSCRIPTIONS EN FAVEUR DES SINISTRES

Il a été décidé de mettre fin à l'activité des divers comités d'action en faveur des sinistres du tremblement de terre d'Erzincan, constitués dans divers « ka » par le « kaymakam » et avec le concours de groupes de négociants. De même le comité central constitué au Vilayet

est venue s'échouer à la côte.

La comédie aux cent actes divers...

L'INTENTION DE TUER

Le premier tribunal dit de pénalités une rage soudaine, se saisit d'une lame lourde au sujet d'un drame qui s'est déroulé au village Garibce, dépendant de Joues, ainsi que d'autres parties du corps. Sariyer. Le paysan Hamdi vivait en fort mauvais rapports avec sa femme Sabire. Il ne restait d'autre ressource au malheureux que d'amertumes, a-reux que de fuir, ce qu'il fit. Et il fit bien

vait déserté le foyer conjugal et, en attendant d'intenter une action régulière en pital.

On a dû d'ailleurs l'admettre à l'hôpital, avait demandé asile à son amie Quant à Antranik, elle est sous le coup d'une enquête judiciaire.

Hamdi avait prétendu aller l'y relancer pour la ramener de force chez lui.

Il fut arrêté par les cris de sa femme Sabire. En présence de cette furie déchaînée, Hamdi fut déshabillé et, a-reux que de fuir, ce qu'il fit. Et il fit bien

vait déserté le foyer conjugal et, en attendant d'intenter une action régulière en pital.

On a dû d'ailleurs l'admettre à l'hôpital, avait demandé asile à son amie Quant à Antranik, elle est sous le coup d'une enquête judiciaire.

Hamdi avait alors fait usage de son fusil de chasse dont il s'était muni avant de tenter de l'entreprendre cette « expédition ». Ali a

Elles pouvaient se flatter d'être parvenues à leur but, les intestins percés en venues à leurs fins, les cris s'étaient calmés et les injures avaient cessé. Les deux

més et les blessures avaient cessé. Les deux

qui leur querelle les avaient séparés et avaient été abattus par les deux hommes qui leur avaient tiré dessus.

Hamdi avait alors fait usage de son fusil de chasse dont il s'était muni avant de tenter de l'entreprendre cette « expédition ». Ali a

Elles pouvaient se flatter d'être parvenues à leur but, les intestins percés en venues à leurs fins, les cris s'étaient calmés et les injures avaient cessé. Les deux

més et les blessures avaient cessé. Les deux

qui leur querelle les avaient séparés et avaient été abattus par les deux hommes qui leur avaient tiré dessus.

Hamdi avait alors fait usage de son fusil de chasse dont il s'était muni avant de tenter de l'entreprendre cette « expédition ». Ali a

Elles pouvaient se flatter d'être parvenues à leur but, les intestins percés en venues à leurs fins, les cris s'étaient calmés et les injures avaient cessé. Les deux

més et les blessures avaient cessé. Les deux

qui leur querelle les avaient séparés et avaient été abattus par les deux hommes qui leur avaient tiré dessus.

Hamdi avait alors fait usage de son fusil de chasse dont il s'était muni avant de tenter de l'entreprendre cette « expédition ». Ali a

Elles pouvaient se flatter d'être parvenues à leur but, les intestins percés en venues à leurs fins, les cris s'étaient calmés et les injures avaient cessé. Les deux

més et les blessures avaient cessé. Les deux

qui leur querelle les avaient séparés et avaient été abattus par les deux hommes qui leur avaient tiré dessus.

Hamdi avait alors fait usage de son fusil de chasse dont il s'était muni avant de tenter de l'entreprendre cette « expédition ». Ali a

Elles pouvaient se flatter d'être parvenues à leur but, les intestins percés en venues à leurs fins, les cris s'étaient calmés et les injures avaient cessé. Les deux

més et les blessures avaient cessé. Les deux

qui leur querelle les avaient séparés et avaient été abattus par les deux hommes qui leur avaient tiré dessus.

Hamdi avait alors fait usage de son fusil de chasse dont il s'était muni avant de tenter de l'entreprendre cette « expédition ». Ali a

Elles pouvaient se flatter d'être parvenues à leur but, les intestins percés en venues à leurs fins, les cris s'étaient calmés et les injures avaient cessé. Les deux

més et les blessures avaient cessé. Les deux

qui leur querelle les avaient séparés et avaient été abattus par les deux hommes qui leur avaient tiré dessus.

Hamdi avait alors fait usage de son fusil de chasse dont il s'était muni avant de tenter de l'entreprendre cette « expédition ». Ali a

Elles pouvaient se flatter d'être parvenues à leur but, les intestins percés en venues à leurs fins, les cris s'étaient calmés et les injures avaient cessé. Les deux

més et les blessures avaient cessé. Les deux

qui leur querelle les avaient séparés et avaient été abattus par les deux hommes qui leur avaient tiré dessus.

Hamdi avait alors fait usage de son fusil de chasse dont il s'était muni avant de tenter de l'entreprendre cette « expédition ». Ali a

Elles pouvaient se flatter d'être parvenues à leur but, les intestins percés en venues à leurs fins, les cris s'étaient calmés et les injures avaient cessé. Les deux

més et les blessures avaient cessé. Les deux

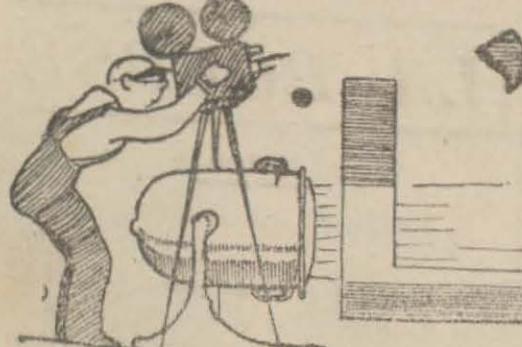
qui leur querelle les avaient séparés et avaient été abattus par les deux hommes qui leur avaient tiré dessus.

Hamdi avait alors fait usage de son fusil de chasse dont il s'était muni avant de tenter de l'entreprendre cette « expédition ». Ali a

Elles pouvaient se flatter d'être parvenues à leur but, les intestins percés en venues à leurs fins, les cris s'étaient calmés et les injures avaient cessé. Les deux

més et les blessures avaient cessé. Les deux

qui leur querelle les avaient séparés et avaient été abattus par les deux hommes qui leur avaient tiré dessus.



L'ECRAN

Quand Primo Carnera devient poète...

Caprices de la fortune, caprices des jolies femmes et caprices conjugués du destin fournissent le point de départ à un film dont la veine humoristique et l'habileté du réalisateur Dino Falconi ont fait une façon de petit chef-d'œuvre.

Une similitude de noms met un pâvre diable sur la route d'un millionnaire. « Vent de millions », c'est le titre de cette bande (production de la Fono Roma, exclusivité de l'ENIC) qui débute du comique le plus pétillant et le plus dynamique. L'esprit du réalisateur, qui donne libre cours à sa fantaisie, a un pendant efficace dans l'art des interprètes : Umberto Melnati, Vivi Gioi Enzo Biliotti, Aristide Baghetti, Gemma Bolognesi — et une Française aussi gracieuse qu'endiable, Monique Thiébaut.

"MARE"

Lamer aux flots tumultueux, la mer...

...et surtout la pêche, sa technique, son monde si particulier, le triomphe du moteur sur les systèmes démodés en Italie en faveur des pêcheurs, tout cela forme une ample et riche matière où Nino Novarese a su puiser avec tact et doigté pour étouffer un puissant ciné-roman : « Mare », la Mer.

C'est la dramatique histoire de trois marins qui retournent en 1921 de l'Amérique où ils avaient émigré. Ils voulaient appliquer en Italie les nouvelles méthodes de pêche qu'ils ont vues à l'œuvre, mais ils se heurtent à l'inégalité et à l'apathie de leur milieu. La foi d'un garçon résolu et le courage de la mère de celui-ci viendront cependant à leur aide pour leur permettre de réaliser leur audacieuse tentative, nonobstant le drame soudain qui les frappe.

Trois grands acteurs, Giovanni Grassetto, Giovanni Grassetto, Giovanni Grassetto.



ANN SHERIDAN, la plus belle femme de Hollywood et le plus mauvais caractère aussi.

Sous le ciel brûlant de Rio-de-Janeiro...

« DANSE GITANE ! »

la rumba sur le plateau.

Rumba... rumba... et le petit tambour saccade monotone la mélodie folâtre... rumba... rumba... et un charme étrange s'empare de nous et agit sur nos sens... rumba... rumba... semble murmurer inlassablement le saxophone... l'air est chaud et la nuit brésilienne se laisse éclairer par une lune blanche et souriante. La soie lourde caresse le parquet et les fracs blancs reflètent la lumière aveuglante des gros lampadaires... les femmes sourient et leur regard langoureux semble exprimer des désirs parfumés... les hommes se laissent transformer par cette musique agaçante et énervante. Rumba...

Sous le ciel de Rio-de-Janeiro, la vie est belle. On se livre tout entier aux passions et dans la nuit troublée on se grise de joie de vivre... on ne désire que vivre, aimer et mourir.

Rumba... rumba...

Mais un brusque contact et les projecteurs s'éteignent. En une seconde nous nous trouvons transportés des rives du nouveau continent dans un studio du Berlin glacé et occulté. Quelle désillusion... car la reconstitution cinématographique avait été tellement parfaite pendant quelques minutes; l'illusion nous avait son quis et réellement transplantés là-bas, face à l'immense nature.

Dans le studio gris et bruyant, nous revons un peu à ces régions lointaines qui Etoile de Rio dont l'action se déroule dans nous semblent si poétiques et étranges et la capitale brésilienne. Le scénario veut que nous ne connaîtrons peut-être jamais faire pénétrer dans la vie des Brésiliens.

Un gala cinématographique à Prague

Première mondiale de « Un nocturne de Mozart »

Prague (De notre envoyé spécial).

Le cinéma allemand conscient d'être devenu d'intérêt national, consacre tous ses efforts à la production et s'efforce de ne point se laisser influencer par les événements politiques qu'ils soient. C'est ainsi qu'en cette saison on présente avec éclat Robert Koch et D III 88 à Berlin et ces deux films établissent un nouveau record de recettes.

Tobis a voulu présenter le film réalisé par Léopold Hainish et dédié à Mozart, à Prague car le film évoque justement un épisode de la vie du grand compositeur qui se séroule dans la grande ville de l'Europe centrale.

Des personnalités officielles, la haute société tchèque la presse locale ainsi que les correspondants de journaux allemands et étrangers assistaient à la présentation de gala de ce film.

Prague qui brillait la nuit comme un écrin de diamants avait accueilli triomphalement la star Héli Finkenzeller et Hannes Stelzer qui étaient spécialement venus au bord de la Moldau.

Le théâtre était littéralement bondé. Depuis une semaine on ne trouvait plus un fauteuil à louer. On remarquait dans les loges l'élegance des dames ce qui contrastait assez avec les premières berlinoises.

(Voir la suite en 4ème page)



Jacqueline Delubac délaisse le théâtre pour le cinéma. Elle tourne film sur film. Ceci lui rapporte beaucoup. « Mon divorce avec Sacha, dit-elle en souriant, m'a porté de la chance ! »

C'est toujours

TYRONE POWER
et ALICE FAZ qui soulèvent
l'enthousiasme cette semaine au
MELLEK
dans LA VERSION PARLANT FRANÇAIS de
Rose de Broadway
(Chansons en texte original)

qui fait des salles combles. Allez voir ce beau film.
En Suppl. : METRO-JOURNAL et le film de LA MODE en COULEURS.
Aujourd'hui à 1 et 2,30 h. Matinées à prix réduits.

C'est toujours le Guichet du **CINE SARAY**
qui est pris d'assaut par la foule
qui SE BAT POUR VOIR LE SUPERFILM DE LA SAISON

GIBRALTAR avec
VIVIANE ROMANCE et ERIC von'STROHEIM
dont la présentation A-ETE et RESTERA le TRIOMPHE
CINEMATOGRAPHIQUE de l'ANNEE.

En Suppl. : FOX-ACTUALITES autour du Monde et à la GUERRE.
Aujourd'hui à 1 et 2,30 h. Matinées à prix réduits.

Fred Astaire et GINGER ROGERS
ne cessent d'EBLOUIR la foule cette semaine au
SUMMER
dans le film DES DANSES, du LUXE, de l'AMOUR, de la MUSIQUE, des GRANDS DANCINGS PARISIENS

La Grande Farandole

le meilleur des films tournés par le ROI et la REINE de la DANSE...
UNE MERVEILLE que tout le MONDE doit aller APPLAUDIR AU JOURD'HUI.]

En Suppl. : ECLAIR - JOURNAL et les Actualités de la Guerre.

Aujourd'hui à 1 et 2,30 h. Matinées populaires.

BANCO DI ROMA
BANQUE D'INTERET NATIONAL

SOCIETE ANONYME — CAPITAL LIT. 200.000.000 entièrement versé

Réserves Lit 46.523.391,70

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE : ROME
ANNEE DE FONDATION 1880

TABLEAU GENERAL DES FILIALES

ITALIE

Alba	Colle Val d'Elsa	Macerata	Roma
Albano Laziale	Como	Martina Franca	Roseto degli Abruzzi
Ancona	Corato	Merano	Salerno
Andria	Cremona	Messina	Salsomaggiore
Aquila degli Abruzzi	Cuneo	Milano	S. Benedet. d. Tronto
Ascoli Piceno	Fabriano	Mondovì Breo	San Severo
Assisi	Fermo	Montevarchi	Savona
Aversa	Fidenza	Napoli	Senigallia
Bagni di Lucca	Fiorenzuola d'Arda	Nardo'	Siena
Bari	Firenze	Nocera Inferiore	Squinzano
Barletta	Fiume	Novi Ligure	Taranto
Bergamo	Foggia	Orbetello	Teramo
Bisceglie	Foligno	Orvieto	Terracina
Bitonto	Formia	Padova	Tivoli
Bologna	Frascati	Parma	Torino
Bolzano	Frosinone	Perugia	Torre Annunziata
Cagliari	Gallipoli	Pesaro	Tortona
Campobasso	Genova	Pescara	Torre Pellice
Canelli	Giugliano in Camp.	Piacenza	Trani
Carate Brianza	Grosseto	Pinerolo	Trapani
Castelnuovo di Garf.	Imperia	Pontedera	Trieste
Castel S. Giovanni	Intra	Popoli	Udine
Catania	Ivrea	Portici	Velletri
Cecina	Lanciano	Potenza	Venezia
Cerignola	Lecce	Putignano	Vibo Valentia
Città di Castello	Livorno	Rapallo	Viterbo
Civitacastellana	Lucca	Reggio Calabria	Voghera
Civitavecchia	Lucera	Rieti	

LIBYE-EGEE

LIBYE : Bengasi — Tripoli

EGEE : Rodi

A. O. I.		
Addis Abeba	Dembì Dollo	Giggiga
Asmara	Dessié	Harar
Assab	Dire Daua	Lechemti
Combolcià Uollo	Gambela	Massaua
		Mogadiscio

ETRANGER

SUISSE : Lugano MALTE : La Valette TURQUIE : Istanbul — Izmir
SYRIE : Alep — Beyrouth — Damas — Homs — Lattaquié — Tripoli
PALESTINE : Caïffa — Jérusalem — Jaffa — Tel-Aviv IRAK : Bagdad.

REPRESENTATIONS

BERLIN : Kurfürstendamm, 28 - Berlin W15 LONDRES : Gresham House, 24 Old Broad Str., London, E. C. 2 NEW-YORK : 15 William Street.

FILIATIONS

BANCO DI ROMA (FRANCE) : Paris — Lyon.

BANCO ITALO EGIZIANO : Alexandrie — Le Caire — Pord-Said, etc., etc...

FILIALES EN TURQUIE

ISTANBUL : Siège Principal : Sultan-Hamam, Tel : 24500 - 7 - 8 - 9
Agence de ville « A » : Galata, Mahmudiye Cadd. Tel : 40390

» » » « B » : Beyoglu, Istiklal Cadd. Tel : 43141

IZMIR : Filiale d'Izmir : İkinci Kordon Tel. : 2500 - 1 - 2 - 3 - 4

Adresses télégraphiques : pour la Direction Centrale : CENBANROMA
pour les Filiales : BANCROMA.

Codes : CONZALES - MARCONI — A.B.C. 5 me EDITION - A.B.C. 6 me EDITION LIEBER'S FIVE LETTER - BENTLEY'S - PETERSON'S 1st ED.
PETERSON'S 2nd ED. — PETERSON'S 3rd ED.

APRES CINQ MOIS D'HOSTILITES

Le Reich peut-il gagner cette guerre ?

(De notre correspondant particulier en Allemagne E. NERIN)

Berlin, janvier. — Le printemps est demeuré inchangé, elle n'affaiblira de l'obsession de beaucoup. Voici jamais la puissance militaire allemande, même que les Allemands ne font que parler de l'offensive prochaine. Chaque hausse du thermomètre est accompagnée de commentaires optimistes: « Le temps s'améliore donc des actions militaires au bout bien sûr.

Pourtant il est certains n'hésitent pas à M. Goering se sont réalisées: à part la dire qu'il est bien improbable que le haut commandement allemand déclanche une offensive à une époque déterminée. Cet-
te guerre sera peut-être caractérisée par le manque d'offensives.

Mais alors, disent plusieurs: Comment gagner la guerre ?

FAISONS LE POINT

Nous n'ignorons pas que la presque totalité de l'opinion mondiale est persuadée que seule une attaque foudroyante peut donner la victoire à l'Allemagne. Pourtant il est de notre devoir de signaler que seuls ceux qui ignorent la véritable situation du Reich et la position des forces peuvent adopter des conclusions aussi définitives. Il se peut que nous autres observateurs neutres à Berlin, soyons soumis indirectement à l'influence de l'atmosphère allemande, mais il nous faut constater que pour l'instant rien ne peut indiquer une probabilité de victoire des Alliés et que ni sur le terrain diplomatique ni sur le terrain militaire l'Allemagne n'a perdu quelque chose depuis les premiers jours de septembre.

Nous nous trouvons absolument dans la même situation qu'il y a cinq mois.

On a tort, très grand tort de vouloir juger la situation et les développements de cette guerre par rapport à 1914. En 1914 l'Allemagne serait à l'heure certainement en état d'infériorité. Aujourd'hui il en est tout autre.

En effet depuis septembre 1939 aucun événement ne s'est produit qui ferait conclure à une défaite allemande imminente.

On avait pronostiqué que dès les premiers jours de la guerre le Reich déclancherait une attaque de grand style qui, une fois échouée, le mettrait à la merci des troupes russes et du blocus anglais. Une offensive de la flotte anglaise interromprait les communications allemandes.

UNE CERTITUDE QUI DEMEURE ENCORE

Or, que s'est-il produit? L'URSS a adopté une politique assez curieuse mais qui en tout cas ne peut jamais affaiblir l'Allemagne. Tout au contraire, l'attitude de l'U.R.S.S. augmente les chances allemandes. La flotte anglaise, il faut le constater, n'a pas eu jusqu'ici grande influence sur les événements. L'action de l'aviation n'a pas été non plus décisive. Il faut donc objectivement constater que pour l'instant l'Allemagne n'a pas été sérieusement menacée militairement.

Quand à la guerre économique en laquelle on a placé les plus grands espoirs, tous les journalistes neutres résidant en Allemagne ont constaté que jusqu'ici elle n'a pas donné de résultat. Si la situ-

que ou la Suisse n'est pas envisagée par l'Allemagne, car, explique-t-on, une telle offensive affaiblirait le Reich en hommes et en munitions. Elle diminuerait son potentiel et sa résistance économique et morale. Elle donnerait ainsi plus facilement prise à la propagande et au blocus des adversaires. Une telle offensive rencontrerait d'ailleurs une sourde opposition en Allemagne car ici on n'a pas encore oublié les souffrances de la grande guerre et l'affreuse période de l'inflation.

Une offensive à l'ouest contre des positions que l'Allemand moyen sait inexorable aurait donc les plus graves conséquences.

En 1914 l'Allemagne voulait détruire la puissance anglaise et la prospérité française. Aujourd'hui l'Allemagne doit se défendre, car la France et l'Angleterre ne veulent pas tolérer le régime nazi et ses méthodes ainsi qu'une situation qui ramènerait l'Allemagne à sa position de 1914. Ainsi le Reich pour l'instant se trouve dans la première phase de sa politique impérialiste: redéveine ce qu'il était, il y a vingt-cinq ans. Il ne songe pas encore à la seconde phase qui comporterait la destruction de l'Angleterre et de la France. Il fait la guerre parce que les Alliés ne veulent pas admettre la réalisation de cette première phase. Pour lui c'est une guerre défensive. Il ne songe nullement à mettre à jeu son existence afin de détruire les puissances occidentales. Le jour où ces puissances seraient disposées à faire la paix sur la base du statu quo il saluerait cette décision comme une victoire.

POUR OBTENIR LA PAIX

On voit donc que l'Allemagne n'a pas d'intérêt à poursuivre une guerre à outrance.

Pourtant pour obtenir une paix, il faut bien affaiblir les alliés ou bien les persuader de l'inutilité de cette guerre. Le Reich a lui tout seul ne peut, pour l'instant, y parvenir. Il ne veut point d'alliés y risquer. Mais il sera prêt à aller de l'avant le jour où il aura persuadé ses alliés à marcher avec lui. Si la Russie et le Japon se décident à se solidariser avec lui alors la situation changera et la fameuse offensive ne tardera pas à venir. Berlin espère alors que Londres se décidera bien vite à négocier.

Mais si la presse renouvelle sans cesse ses invitations aux puissances qu'elle appelle « anti-Versailles » si la diplomatie allemande s'efforce continuellement de persuader Tokio et Moscou, la Wilhelmstrasse se rend pourtant compte que ces Etats ne pourront se décider que s'ils sont persuadés que l'Allemagne peut sûrement résister et est capable de soutenir économiquement avec quelques chances de victoire le poids principal de la guerre.

C'est ce que le Reich s'efforce depuis cinq mois de démontrer.

E. Nérin

La presse turque de ce matin

Suite de la 3ème page) front occidental, ils pourront considérer qu'ils auront perdu la guerre. Mais après cela, pour que les alliés puissent la gagner, ce sont eux qui devront passer à l'action. Car, répétons-le, on ne gagne pas la guerre en restant tranquillement, dans les tranchées, mais par une action dynamique, c'est à dire en attaquant.

Bref, les dirigeants allemands doivent bien faire quelque chose pour se débarrasser de la pression des alliés.

Une offensive ? Mais laquelle ?

OU ATTAQUER ?

Il faut ici faire une distinction très importante. Une offensive sur la ligne Maginot ou à travers la Hollande, la Belgique

ne place point Paris ou Londres dans une situation favorable.

Bref, les dirigeants allemands doivent bien faire quelque chose pour se débarrasser de la pression des alliés.

Une offensive ? Mais laquelle ?

OU ATTAQUER ?

Il faut ici faire une distinction très importante. Une offensive sur la ligne Maginot ou à travers la Hollande, la Belgique

ne place point Paris ou Londres dans une situation favorable.

Et Madeleine, la tête rentrée, les mains aux genoux, haussa les épaules :

— Ah ! va donc lui dire tout cela. Tu verras s'il t'écoute !

Jeanne répliqua, nette :

— Bien sûr, que je le lui dirai.

Et aussitôt debout, entraînant Madeleine amollie de larmes, elle souleva la portière qui les séparaient du bureau. Une

noble pièce, tendue de soie bouton d'or,

d'un confort ample, large, géométrique,

tout en lignes droites et en biseaux lourds

où brillaient six bulles électriques.

Assis à la table de travail, Gaston res-

tait la plume en l'air, devant une page

blanche.

Dans deux sièges bas et carrés, aux

coins de la haute cheminée de bois les

Vaudoye se faisaient pendant. Berthe

tiens, ça me soulagerait, ça me rassure-

ISTANBUL

A la manière de...

ROBERT GUYON, correspondant de "Paris-Soir" à Istanbul et "Istanbul"

Une interview sensationnelle

Istanbul, janvier (Exclusivité "Paris-Soir"). — Les leblebijs (marchands de pois chiches grillés) ont une importance capitale dans le monde économique. Leur organisation puissante couvre de son réseau le pays entier. Ils ont leurs banques, leurs églises et même leur flotte. Sa chez leur commerce figure dans une proportion de 34,72 % dans le chiffre global des échanges avec l'étranger. Les leblebijs d'Istanbul forment un puissant trust contrôlant toute la place.

Une pareille puissance économique ne pouvait pas manquer d'intéresser certains propagandistes ennemis. Plusieurs émissaires vinrent d'Europe pour essayer de gagner à leur cause cet important organisme.

Désirieux d'informer les lecteurs de "Paris-Soir" sur ces mystérieuses menées je décidai d'avoir un entretien avec le président du fameux trust. Après plusieurs semaines d'attente, j'obtins enfin une audience de M. Leblebiyoglou, président du "I. L. T." (Trust des leblebijs d'Istanbul). Cet important personnage me reçut au siège central sis à Yenisehir dans un luxueux hôtel. La pièce où travaille le président est vaste et meublée avec goût. Une foule de secrétaires vont et viennent. Les coups de téléphone ne cessent pas. Entre deux signatures M. Leblebiyoglou s'adresse à moi en un impeccable français (il a terminé ses études à Paris, en Sorbonne).

— Que désirez-vous savoir ? monsieur.

— Est-il vrai que deux émissaires sont venus d'Europe pour solliciter de votre trust un appui pour leur cause ?

— Je reçois plusieurs étrangers, mais nous ne parlons jamais politique. Notre activité concerne les leblebi, rien que les leblebi.

M. Leblebiyoglou se lève, me tend la main. L'interview est terminée.

Comme on le voit, les déclarations du président sont un préambule implacable contre la propagande ennemie. Ses ténébreuses entreprises sont étalées en plein jour. Son audace est inouïe. Elle ne recule devant rien. J'espère que les lecteurs de "Paris-Soir" se sont fait une opinion définitive sur ce sujet. En tout cas mon entretien, même s'il est démenti, aura rempli son rôle. D'ailleurs à quoi sert un démenti ? L'essentiel c'est le reportage sensationnel, celui auquel mes lecteurs sont habitués.

(Tous droits réservés)

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı

CETTE FEMME

Section de comédie, Istiklal caddesi

SÖZÜN KİSASI

UN GALA CINÉMATOGRAPHIQUE

A PRAGUE

(Suite de la 3ème page)

ses où on n'a point l'habitude de « s'habiller » pour aller au cinéma. Héli Finkenzeller portait une longue robe blanche garnie de renards blancs et était coiffé d'un mince turban blanc or. Elle arborait un délicieux petit sac métallique. Sa loge avait été décorée de roses par un admirateur.

Le film qui nous raconte une tendre aventure mozartienne sait mettre en valeur les merveilleuses compositions de l'immortel musicien et les harmonies avec le cadre séduisant de Prague d'il y a quelques siècles.

Hannes Stelzer interprète avec grâce et passion Mozart. Héli Finkenzeller prête son sourire de poupee à la comtesse Eugenie, le premier amour du compositeur. Christel Marday avec son charme de Viennoise personnifie une rivale dangereuse mais loyale.

La mise en scène de Léopold Hainisch est remarquable. Le film a été longtemps applaudis et les interprètes vinrent plusieurs fois sur sa scène remercier l'assistance.

On fêta jusqu'à tard dans la nuit cette première de gala et vedettes, cinéastes et journalistes errèrent dans les rues joyeuses de Prague en essayant d'arriver à boucler en une seule nuit la tournée des « Grands-Ducs ».

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

LA BOURSE

Ankara 26 Janvier 1940

(Cours informatifs)

Ltq.

Dette turque I et II au comp. 19.22
Sivas-Erzurum IV et V 19.26
Act. Bras. Réun. Bom-Nectar 10.80

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	130.19
Paris	100 Francs	2.9675
Milan	100 Lires	6.675
Genève	100 F. suisses	29.2725
Amsterdam	100 Florins	69.185
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.04
Athènes	100 Drachmes	0.97
Sofia	100 Levas	1.5875
Prag	100 Tchécoslov.	
Madrid	100 Pesetas	13.435
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23.425
Bucarest	100 Leys	0.97
Belgrade	100 Dinars	3.0825
Hiroshima	100 Yens	30.94
Stockholm	100 Cour. S.	30.005
Moscou	100 Roubles	

DES LIVRES POUR LES COMBATTANTS ALLEMANDS

Berlin, 26. — Le Dr. Rosenberg a fait distribuer aux soldats au front, 8 millions et demi de livres recueillis à leur intention à travers toute l'Allemagne.



ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Départs pour

ALBANO Mercredi 28 Janvier Patras Venise, Trieste

BOLSENA Mercredi 31 Janvier Izmir, Calamata Patra, Venise Trieste

ASSIRIA Mardi 30 Janvier Burgas, Varna, Constantza

Cattaro-Han Mercredi 31 Janvier Izmir, Pirée, Naples, Gênes, Marseille

ABBAZIA Dimanche 28 Janvier Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

BOSFORO 27/28 Janvier Pirée, Naples, Gênes, Marseille

« Italie » S. A. N. CONTE GRANDE de Gênes le 17 Fév. de Barcelone le 18 Fév.

Départs pour l'Amérique Centrale :

VIRGILIO dé Gênes le 29 Février * Barcelone le 2 Mars

Lloyd Triestino S.A.N.

Dé